

La remontée Sébastien Roldan

ENTÉCAS, y peuvent pas dire qu'on les a pas eus, c'tés maudits-là! T'aurais dû les voir, mon Mitch, quand Ti-Loup leur a cloué l'bec au cercueil d'la défaite! C'tait écœurant! É-cœu-rant! On était tellement contents, tu comprends, que Ti-Louis yé v'nu m'prendre dans ses bras. Y m'a soulevé dins airs, devant tout l'monde, comme Louis Cyr levait des boulets! Sauf que Loulou, y fait pas cinq pieds deux, faque le comparer au grand Louis...

Une sacrée raclée! La vengeance est douce, ça c'est vrai, douce comme, comme d'la mousse de Molson, mon Mitch! Ha, ha! Ça rime en crime, à part de t'ça... Ah! Ça fait tellement du bien d'les torcher! Hey, pis ça joue en uniforme *one-piece*, ces tapettes-là, oué Monsieur! Des suits bin serrés su' es cuisses, toutes violettes avec des rayures su' leurs épaules. Y ont l'air des popsicle raisin.

C'te gang de snobs-là, c'est des maudits croches, pas d'doute, mais y pitchent drette en maudit pour des trous du cul — s'cuse mon langage. Tsé que c'est la première fois qu'on les bat, à vie? Bin oui! Fait quasiment dix ans qu'on est dins Pros. Hey, tu te rends-tu compte? Battre Benoît Quillard pis Paul Libéré-Chantelois, c'est pas d'la p'tite bière, tsé! Parlant de t'ça, donne-moé z'en une aut', mon Mitch! A donne soif, la victoire!

Ouaip! Y z'ont reçu une méchante leçon. Le pire, c'est qu'y l'avaient cherchée, la bataille. Ça leur apprendra à s'en prendre au monde. Écœurer le peuple comme qu'y ont faite toute leur vie, des vrais pas d'allure. Oué! oué! Te souviens-tu, mon Mitch, quand qu'on était jeunes, à' polyvalente? Tu dois pas passe-que t'étais plus vieux qu'nous; tu t'occupais pas d'affaires de p'tits jeunes. Mais eux y nous traitaient de bouboules, Loulou pis moé. Ouin! de bouboules,